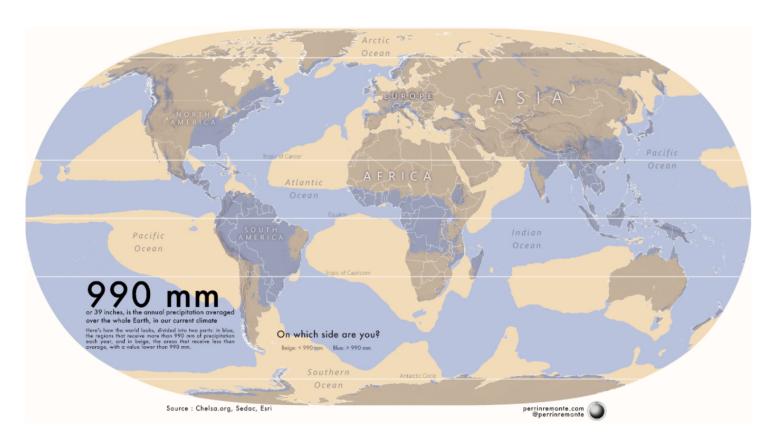
Cartographie de la répartition inégale des précipitations mondiales

NDLR: Canada et précipitations totales (neige et pluie) en 2020 = rang 139 pour 537 mm



En moyenne, près d'un mètre de pluie ou de neige tombe sur la Terre en un an. Cependant, les différences de la titude, les vents, les changements à la surface de la Terre et l'inclinaison de la planète créent une répartition inégale des précipitations mondiales.

Le cartographe **Perrin Remonté** utilise les données de Climat de Chelsea pour visualiser cela en divisant le monde en deux.

Une moitié, en bleu, reçoit plus d'un mètre de pluie (ou de neige) dans une année, l'autre moitié en reçoit moins.

Qu'est-ce qui affecte les régimes de précipitations à l'échelle mondiale ?

D'après le cycle de l'eau, nous savons que les précipitations commencent par l'évaporation. Cependant, l'air humide doit se refroidir, puis se condenser pour retomber sous forme de pluie (ou de neige). Nous énumérons ci-dessous quelques facteurs majeurs influençant les précipitations.

• Proximité de l'eau :

Océans et lacs fournir une source constante d'humidité.

Latitudes plus basses :

Les zones situées à l'équateur ou à proximité de celui-ci sont plus chaudes, ce qui peut augmenter l'évaporation des plans d'eau voisins.

· Topographie:

Les chaînes de montagnes, en particulier le long des côtes, forcent l'air chaud à s'élever et à se refroidir, ce qui entraîne de la pluie ou de la neige du côté au vent et des ombres de pluie sèche du côté sous le vent.

· Alizés:

Des vents de surface persistants soufflant de l'est des zones de haute pression subtropicale vers l'équateur, transportant l'air humide de l'océan vers la terre.

Alors, comment ces facteurs interagissent-ils pour former la carte des précipitations globales visualisée cidessus ?

Classé : Pays recevant le plus de pluie ou de neige

Un rapide coup d'œil à la carte révèle quelques informations évidentes.

D'une part, la majeure partie de la Terre qui reçoit des précipitations supérieures à la moyenne est recouverte d'océans.

Après tout, les océans représentent 71 % de la Surface de la Terre, mais, surtout, ils fournissent l'humidité nécessaire à l'apparition des précipitations.

Sur les masses continentales, nous constatons une interaction plus complexe entre les facteurs énumérés précédemment.

Voici la pluviométrie moyenne reçue par chaque pays en 2020, provenant de l' Banque mondiale.

Ci-bas, captures d'écran, pour voir toutes les planches, cliquez sur le lien en haut de ce document:

Cartographie de la répartition inégale des précipitations mondiales (visualcapitalist.com)

Rang 🕏	Pays/Territoire	\$	Précipitations moyennes (mm, 2020)
1	Colombie		3,240
2	Sao Tomé-et-Principe		3,200
3	Papouasie-Nouvelle-Guinée		3,142
4	Îles Salomon		3,028
5	₽ Panama		2,928
6	Costa Rica		2,926
7	Samoa		2,880

Affichage de 1 à 7 sur 182 entrées

Précédent Prochain >

Rang 🕏	Pays/Territoire	\$	Précipitations moyennes (mm, 2020)
134	Argentine		591
135	■ Hongrie		589
136	Ukraine		565
137	Arménie		562
138	■ Malte		560
139	I+I Canada		537
140	+ Finlande		536

Affichage de 134 à 140 sur 182 entrées

Précédent Prochain >

Remarque : Les données de **34 pays/territoires** sont manquantes dans la source et n'ont pas été incluses dans cet ensemble de données.

En tête de liste, la **Colombie** a connu 3 240 millimètres (125,8 pouces) de pluie en 2020. Cela est dû à sa situation équatoriale, à sa proximité avec la zone de convergence intertropicale (où les alizés des deux hémisphères se rencontrent), à deux côtes et à la présence de la cordillère des Andes.

En fait, les 22 rangs suivants sont des pays qui se trouvent à l'équateur ou près de l'équateur ou qui ont des côtes importantes qui entraînent des précipitations supérieures à la moyenne.

Le Bhoutan, classé 24e avec 2 200 mm (86,6 pouces) de pluie, est le premier pays complètement enclavé dans l'ensemble de données.

Malgré cela, le pays est sur la trajectoire de la mousson du sud-ouest (un vent saisonnier chargé d'humidité) originaire de l'océan Indien, qui rencontre le côté au vent de l'océan Indien. Himalaya, provoquant des précipitations.

Dans de nombreux pays comme l'Inde, la Chine et les États-Unis, les côtes reçoivent des précipitations supérieures à la moyenne par rapport aux régions enclavées à l'intérieur des pays.

Cependant, les pays d'Afrique du Nord, comme l'Égypte et la Libye, sont arides malgré leurs côtes.

Les systèmes météorologiques à haute pression empêchent l'air humide de monter, les montagnes provoquent des ombres de pluie et les courants océaniques froids réduisent le risque d'évaporation constante.

De plus, la région se trouve dans la bande de latitude de 30 degrés autour de l'équateur où Conditions atmosphériques provoquer des conditions plus sèches, conduisant à des déserts.

Que nous dit la cartographie des précipitations mondiales ?

Connaître les modèles de pluie et de neige est essentiel pour les scientifiques qui étudient le système climatique de la Terre, car cela révèle l'impact de facteurs tels que la géographie, la topographie et les courants océaniques sur les climats locaux.

Il aide également à la prévision météorologique à court terme, en prédisant quand et où la pluie ou la neige peuvent se produire.

D'un point de vue pratique, ces données aident à : Gestion de l'eau, la surveillance des conditions de sécheresse et d'inondation, ce qui permet d'intervenir rapidement en cas d'événements météorologiques extrêmes.

D'où proviennent ces données ?

Sources: Les données climatiques de Climat de Chelseaet les données sur les précipitations de l' Banque mondiale.

Note: Les données sur les précipitations de la Banque mondiale sont collectées par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) au moyen de questionnaires annuels.

Il n'est pas possible d'assurer une cohérence totale entre les pays et dans le temps.

Recherche et mise en page par:

Michel Cloutier CIVBDL 20231209

"C'est ensemble qu'on avance"